



« Les hommes de Dieu dans la Grande Guerre? »

Dans le chant de la promesse, nous chantons :

« *Fidèle à ma patrie, je le serai,*

Tous les jours de ma vie, je servirai. »

Sont-elles les mêmes raisons qui ont conduit un grand nombre d'ecclésiastiques chassés après les lois anticléricales de 1901-1904-1905 à revenir en France pour s'engager dans la défense du pays ?

Rappelons que **30.000 religieux et 55.000 religieuses** furent expulsés de leurs couvents, dans des circonstances souvent violentes (ainsi les moines de la Grande Chartreuse, dont l'expulsion a fait déplacer 1500 gardes mobiles) et contraints à l'exil.

Oui, bien sûr, c'est d'abord **l'amour de la patrie** qui en a ramené un grand nombre en France. Mais il y a eu aussi un élan de **solidarité fraternelle** avec tous ces jeunes gens et ces pères de famille qui allaient risquer leur vie. S'y ajoutait le pressentiment que **la présence de l'Eglise au coeur de cette aventure immense et tragique** était un devoir absolu. Enfin, il y avait là une **occasion exceptionnelle de ré-ancrer la foi** dans l'âme de ces hommes dont beaucoup allaient mourir.

En cette année du centenaire de la guerre 1914-1918, pouvez-vous nous donner plus de détails sur cet engagement de religieux dans cette guerre (nombre, engagements dans quels services, quelques noms de héros marquants) ?

Au total, **34.700 clercs** (soit plus de 3 divisions), dont **25.400 du clergé séculier et 9.300 religieux**. Ils ont été incorporés dans quatre catégories d'activité : combattants, aumôniers, infirmiers et brancardiers sur les lignes de front. **12.000 des 25.400 clercs séculiers** ont été versés dans les unités de combat (on ignore la ventilation des religieux). Mais dans les tranchées, il n'était **plus possible de maintenir ce cloisonnement** et beaucoup de clercs infirmiers ou brancardiers ont en même temps exercé un apostolat, surtout auprès des blessés. De même, les aumôniers ont souvent secouru des blessés et joué le rôle de brancardier.

Le comportement de tous ces clercs a été admirable. A propos d'un d'entre eux, **l'abbé Germain Plotard** « officier d'une grande bravoure, tombé glorieusement au cours d'une mission périlleuse » en Argonne (Légion d'Honneur à titre posthume et croix de guerre avec palme), son capitaine s'était écrié « Ces curés, ils sont extraordinaires ! Ils ont l'air timide comme des femmes et puis, quand ils sont dans la mêlée, ils ne veulent pas en démordre. Et dire qu'on leur a fait la guerre pendant quarante ans ! Comprenez-vous cela ? »:

*** Plus d'un quart des clercs a été tué ou blessé**

* Le nombre total de **clercs cités et décorés a été de 12.305**, largement plus du tiers

Parmi les héros marquants, tous récipiendaires de la Légion d'Honneur :

- **le Père Léon Bourjade**, classé 7e des 170 as de l'aviation, une blessure, 14 citations.

- **le Père Brottier**, aumônier, 6 citations.

- **l'abbé Achille Lienart**, futur Cardinal-archevêque de Lille, aumônier et brancardier, 2 blessures, 5 citations.

- **le Père Doncoeur**, aumônier, 3 blessures, 4 citations.
- **le Père Louis Lenoir**, aumônier tué en secourant des mourants et blessés, 3 fois blessé, 4 citations.
- **dom Moreau**, fondateur de la ligue DRAC, brancardier, 2 fois blessé.
- **l'abbé Thellier de Poncheville**, aumônier, 3 citations, auteur du livre Dix mois à Verdun.

Au cours de cette période douloureuse, l'expression « union sacrée » est utilisée. De quoi s'agit-il ?

D'un appel lancé dès le 2 août à la Chambre des députés par le président Poincaré. Il visait essentiellement les religieux dispersés à l'étranger pour qu'ils reviennent, **dans l'oubli de la haine anticatholique** dont ils avaient été les victimes. A cet effet, un décret a suspendu l'application des textes qui avaient valu leur bannissement. L'expression traduit aussi la **fraternité d'armes entre combattants de tous bords**.

Bibliographie - Pour aller plus loin :

- « *La grande guerre des hommes de Dieu* » - Alain Toulza – D.R.A.C.